

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002. Limoges : 198 pages.
Presses de l'Université de Limoges
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex tél 05 55 01 95 35
Scan 25 © IGA Paris 1999 autorisation n°90-9068

L'ILE DE VASSIVIERE



Site inscrit

Canton : **Royère-de-Vassivière**

Commune : **Royère-de-Vassivière**

Date de protection :
10/01/1964

Remarque: Il s'agit d'un site "éclaté" d'une superficie totale de 132 ha qui concerne les communes de Beaumont du Lac et Peyrat-le-Château en Haute-Vienne (118 ha) et Royère-de-Vassivière en Creuse (14 ha)



Vue de l'île de Vassivière

Nature et intérêt du site

Le Lac de Vassivière est un lac artificiel d'une grande beauté. L'E.D.F. l'a créé en 1949 en barrant la petite rivière Maulde.

Son plan d'eau très dentelé, s'étale entre une douzaine de monts arrondis recouverts d'arbustes et d'ajoncs, et entoure complètement l'un d'entre eux devenu une île particulièrement jolie.

Cette île, qui constitue une seule et même propriété, est recouverte en partie d'herbages et est en partie boisée.

Il est incontestable que cette île est le point le plus sensible, le seul point vraiment visible de tous les côtés du lac.

Ce lac est magnifique et ses rivages offrent de très beaux panoramas, s'étendant parfois fort loin, et disparaissent derrière l'île de Vassivière qui forme un premier plan.

... Il est indispensable d'empêcher sur l'île de Vassivière toute construction qui détruirait le charme si complet de ses pentes.

Ces quelques lignes sont extraites du rapport établi en 1955 par l'agent recenseur chargé de la mise en place d'une protection au titre des sites.

L'examen du dossier montre qu'une procédure de classement de l'île et du plan d'eau avait été envisagée en 1957 mais abandonnée en raison du refus des propriétaires.

L'actuel périmètre de protection qui n'a pas été remanié est un site inscrit qui englobe l'île de Vassivière et des parties de berges d'où la vue sur le lac était intéressante en 1955. A noter qu'à cette époque la route circum-lacustre n'était pas construite (elle a été réalisée en 1971 - 1972) ce qui limitait les vues directes sur le lac.

La création d'un plan d'eau d'environ 1000 ha dans un relief de collines a donné naissance à un lac aux rives découpées et généré l'apparition de territoires insulaires.



L'île de Vassivière, la plus grande, était une colline comme beaucoup d'autres aux environs. Couverte de prairies, de terres labourables et de bois, elle avait la particularité de posséder un habitat (maison de maître, dépendances et ferme).

Depuis la mise en eau du lac en 1949, une longue et étroite passerelle permettant d'accéder à l'île depuis Pierrefitte, réservée aux visiteurs piétons et aux deux roues, offre un vaste panorama sur le lac et sur la partie sud de l'île.

Le relief joue un rôle important dans la perception de l'île. Les rives découpées ont des aspects variés : plages de sable, grève de galets, versant plongeant rapidement dans le lac.

Les points hauts se caractérisent par trois sommets culminants à 675 m à l'ouest, 692 m au sud et 711 m au nord.

Le premier, moins marqué, situé au cœur des prairies ouvertes, bénéficie de vues lointaines sur le lac, les rives opposées et les horizons boisés.

Les deux suivants s'élèvent au sein de boisements épais dissimulant les eaux.

Différentes formations végétales créent des ambiances très variées : des alignements imposants de chênes, des haies bocagères, des bois d'essences variées (hêtre, Douglas, sapin, chêne), une frange de bouleaux et d'aulnes au bord de l'eau.

Plus particulièrement la mise en scène d'arbres très âgés sur le versant accompagnant le chemin sud donne à cette partie de l'île l'aspect d'un parc. Des chemins creux anciens permettent différents parcours au sein de ces variations paysagères.

L'image " rurale " de l'île a basculé en 1990 avec la construction d'un centre d'art contemporain confié à Aldo Rossi en collaboration avec Xavier Fabre. Cet édifice est une vraie réussite en matière d'inscription dans le paysage. Constitué à la fois d'une galerie toute en longueur et d'une tour tronconique, indépendantes l'une de l'autre, l'ensemble gagne son unité dans la tension qui existe entre les deux éléments qui le composent.

Evolution du site

L'une aux allures d'une nef en partance, épouse la prairie en direction du lac ; l'autre, dressée à la lisière de la forêt, présente l'aspect d'un phare qui la retient. Construit en granit et en brique, implanté au centre et au sommet de l'île, le bâtiment de Rossi fait signe de toute part. Il offre l'occasion tant aux artistes de bénéficier d'un lien privilégié de création qu'aux visiteurs de profiter d'un belvédère unique en son genre. (1)

Parallèlement, l'île est devenue un lieu dévolu à la sculpture contemporaine. Le parc de sculptures témoigne du passage de nombreux artistes et compte environ 36 œuvres judicieusement réparties.

Un lacs de cheminements tracés au cœur de la forêt et dans les prairies permet de concilier la découverte de la nature et la contemplation des œuvres.

Sur les collines entourant le plan d'eau, les bruyères et les genévriers se sont effacés du paysage au profit de boisements. Au bord du lac se sont progressivement installées des structures d'accueil et d'animation touristique sur des sites répondant à une planification de l'espace.

Mais l'île de Vassivière a connu une évolution différente en raison des choix d'aménagement qui ont été faits (accueil du public, absence de voitures, environnement architectural et paysager sauvegardé, entretien de l'espace, développement de l'art contemporain).

Une succession d'arbres d'essences variées a récemment été plantée au pied du versant nord : chênes rouges, aulnes, mélèzes, hêtres. Ils offriront différentes scènes colorées au fil des saisons et participeront à l'originalité du site en se différenciant des plantations classiques

Philippe Piguet, *Le Limousin - Une dynamique contemporaine*, L'œil n° 502, décembre - janvier 1999.



Le lac de Vassivière vidangé - Photo aérienne - source IGN